

EMILIE ET LES AUTRES

EXTRAITS

Gare de Lyon. Un train vient d'arriver. Les passagers pressés se précipitent vers les bouches de métro. Des enfants crient, des parents s'énervent et grondent. On s'interpelle. Un autre train entre en gare. Sifflets des contrôleurs, bruit des moteurs, annonces d'une voix puissante et suave à la fois du retard d'un prochain train. Quand les haut-parleurs résonnent sous les voutes, les gens se taisent, les oiseaux qui circulent sous les verrières de la gare aussi. Il est six heures, le jour se lève, dehors il fait froid et humide.

Emilie est assise sur un banc elle se réveille. Elle a dormi comme ça, le menton sur la poitrine. Depuis combien de temps est-elle là ? Un jour deux jours huit jours peut être plus encore. Personne ne l'a remarquée pour le moment, car elle change de banc en fonction des places disponibles. Elle refuse de se coucher ou de s'asseoir par terre même si elle n'a pas où aller. On a l'impression qu'elle attend un train qui ne vient pas.....

..... Elle vivait dans la misère quand un homme s'est introduit chez elle une nuit et l'a violée. Elle n'a pas pu résister à la force herculéenne de l'individu qui, l'a soumise à mille sévices pendant des jours. Il voulait à tout prix la convertir de force à sa religion et devant son opposition, a disparu un jour comme il était venu.

Gloria pensait retrouver la sérénité. Elle attendait un enfant. Elle a accouché toute seule car, avec les sœurs de la mission, elle avait aidé aux accouchements de nombreuses femmes et elle savait comment faire. L'enfant était une fille, elle l'a appelé Marie-France en souvenir de la vierge Marie car quand elle fut violée elle était encore vierge.

« C'est ce j'ai trouvé de mieux comme explication » dit-elle en riant.

« Et le bébé ? Quel âge a-t-il »

« Il a un an et demi. C'est un garçon, je l'ai appelé Joseph... Normal, après Marie il me fallait Joseph. » Elle riait ! Emilie osa... « Et le papa ? »

Gloria éclata de rire ! « Quel papa ? Il est venu, il était habillé en soldat, il était armé, il m'a sauté dessus, avec force, mais douceur, je n'ai rien compris. »

Son rire était communicatif et Emilie riait elle aussi.

« Il m'a épousé, devant le chef du village, comme par obligation, il est resté trois jours avec moi, puis il est reparti sans laisser d'adresse je n'ai plus entendu parler de lui pendant des mois. Joseph est né. Mon mari est revenu. Ce n'était plus le même homme. Il buvait, il buvait trop, il me battait aussi, pour un oui, pour un non, il a joué tout mon argent et l'a perdu. Il est resté huit jours et puis il est parti à nouveau. Je n'ai jamais su où il allait et ce qu'il faisait. Je m'en moque, finalement c'était un sale type. Il ne m'a jamais donné un sou. J'ai attendu que Joseph grandisse un peu mais, ma décision était prise depuis longtemps, je devais aller en France. »

« Comment as-tu fait pour arriver ici ?

..... Elisabeth d'ordinaire si vive n'avait pas d'énergie. Elle était pâlichonne, même si elle avait mangé légèrement et de bon appétit.

Emilie arriva comme tous les après-midi, et trouva sur le seuil de la porte le médecin. Elisabeth avait les yeux battus et un peu cernés, elle se relevait de sa sieste.

« Non Madame Morlet, ce n'est pas pour aujourd'hui, ni pour demain, ni même pour l'année prochaine. Croyez-moi, vous êtes en parfaite santé. Seulement voilà, vous avez dû vous fatiguer un peu plus que d'habitude. Alors... un peu plus de repos, une petite promenade avec votre amie tous les jours... pas loin, mais il faut marcher un peu, une alimentation saine, pas de plats en sauce, pas trop de gras, cuisine à l'huile d'olive si possible, et puis gardez un bon moral...vous avez une amie... »

« Oh oui pas seulement une, j'ai trois amies, et celle-ci je l'aime beaucoup. Elle est, pour moi, comme une sœur ! »

« Je vais vous prescrire quelques vitamines, il faut les prendre régulièrement, et dès demain, vous verrez, ça ira parfaitement. ».....